

Benjamin Millepied en bonne compagnie au Châtelet



[Philippe Noisette](#) / Critique Danse | Le 09/04 à 15:55

Troisième passage à Paris du L. A. Dance Project, créé par Benjamin Millepied. A découvrir jusqu'au 11 avril, avec une tournée en France à suivre.

Dans un paysage américain de la danse qui semble chaque jour se rétrécir – en témoigne la fin de l'aventure du Cedar Lake compagnie aux accents contemporains – le succès persistant du L.A. Dance Project est plutôt une bonne nouvelle. Pensé comme un laboratoire par Benjamin Millepied, qui en est l'instigateur, ce petit groupe de huit danseurs s'est déjà offert des reprises de choix, Merce Cunningham ou William Forsythe, des créations aussi de Justin Peck, Emanuel Gat ou Millepied lui-même.

Pour cette nouvelle cuvée, à l'affiche du Châtelet à Paris jusqu'au 11 avril, Sidi Larbi Cherkaoui ouvre le bal avec « Harbour Me » une première mondiale. Enfant prodigue de la danse actuelle, le belge offre ici un trio de 20 minutes où on retrouve l'essentiel de sa gestuelle. Jeux de mains qui dessinent des figures dans l'espace – comme autant de petites fenêtres –, corps masculins surpris dans l'effort. Mais c'est plutôt du Sidi Larbi Cherkaoui version light, une danse agréable à l'œil, mais un brin inconsistante sur la longueur.

Plaisir partagé

A contrario « II Acts for the Blind » de Roy Assaf affiche une autre ambition. Ce danseur israélien – qui a travaillé avec Emanuel Gat notamment – s'essaie depuis quelque temps à la chorégraphie. Pour le L. A. Dance Project, il ose bousculer ces solistes virtuoses qui se révèlent merveilleux acteurs à l'image de Charlie Hodges,

parfait en chef de troupe. L'action se dédouble, donnée une fois comme au ralenti, puis s'animant dans un délire verbal qui égratigne le rêve américain. Y passe des poupées Barbie, des sportifs, des minorités. De fait la gestuelle reprise dans le second tableau devient plus explicite dans une frénésie toute en contrôle. On sent que le chorégraphe est allé au bout d'une idée. Et que les danseurs y prennent un vrai plaisir. Ce dernier est partagé.

Benjamin Millepied signe la dernière pièce de la compagnie « Herts and Arrows », deuxième volet de sa trilogie « Gems ». Les pierres précieuses en question, lointain hommage aux Joyaux du chorégraphe George Balanchine, ont plutôt l'aspect de variations à la beauté froide. Dans une scénographie réussie de Liam Gillick qui dévoile les coulisses de théâtre, Millepied soigne entrées et sorties du ballet, s'élève également, donnant souvent à voir des interprètes comme s'affranchissant de la gravité. Le Français ne résiste pas toujours aux effets de style, mais retombe sur ses pas, accumulant sauts et vrilles dans un accord parfait. Benjamin Millepied a choisi une fois de plus la musique de Philip Glass. Il peut être satisfait, le L.A. Dance Project a trouvé sa vitesse de croisière.

L. A. DANCE PROJECT. Paris, Théâtre du Châtelet (www.chatelet-theatre.com, 01 40 28 28 28) jusqu'au 11 avril (complet). Avec différents programmes : Chartes le 14 avril, Creil le 22 avril, Brest les 20 et 21 mai, Rouen les 28 et 29 mai, Colombes le 2 juin.

Philippe Noisette

En savoir plus sur <http://www.lesechos.fr/week-end/culture/0204290283678-benjamin-millepied-en-bonne-compagnie-au-chatelet-1109771.php?Li3dOb2ePEKUHC0.99>